

## **Festimômes 2008**

Mesdames et messieurs,

Merci d'avoir répondu à l'invitation de la communauté de communes pour cette ouverture officielle de la 4ème édition de Festi-Mômes, le festival culturel de la petite enfance.

Les discours d'inauguration sont toujours trop longs et la plupart du temps insipides, convenus, sans intérêt, en somme, et on les écoute d'une oreille distraite. Cependant, je veux profiter de l'occasion qui m'est offerte pour insister sur quelques points fondamentaux.

Avant tout, il me faut dire notre reconnaissance à ceux qui participent à ce succès. D'abord, Isabelle Descourt, qui a été à l'origine de Festi-Mômes.

Joël Simon et l'équipe de Nova Villa, pour la qualité de la programmation et de la communication (ah la belle affiche réalisée par Fero Liptak!)

Bernard Chauvin, vice-président en charge de la politique enfance-jeunesse, Anne Phélippe à qui nous avons confié la coordination de cette politique, les élus et les bénévoles qui ont travaillé pour que Festi-Mômes soit un succès;

Nos partenaires financiers, la Région, le Département,

la Caisse d'Allocations Familiales, le CCAS de Questembert qui apporte une contribution financière spéciale depuis l'origine. Merci donc à tous ceux qui ont apporté leur soutien et leur enthousiasme à ce projet. Mais quel est-il vraiment ce projet?

Nous l'avons déjà dit, ce n'est pas parce qu'on est à la campagne qu'on n'a pas le droit d'accéder à la culture, à la qualité. Mais ce n'est pas la véritable ambition de Festi-Mômes : Festi-Mômes est un vrai projet politique.

Ces jours-ci, on marque le centenaire de Françoise Dolto, mais son enseignement paraît bien oublié : non le bébé n'est pas simplement un tube digestif (lolo, dodo) à qui il faut donner du lait fraise rose bonbon et dont il faut changer la couche de temps en temps (pas besoin d'un bac plus 5 pour ça, comme dit M. Darcos!) en attendant de lui fourrer un peu plus tard la lecture au B – A BA, la table de 7, et ensuite, le carré de l'hypoténuse, une pincée de Corneille ou de Châteaubriand. Et pour le reste du temps, le robinet d'eau tiède des images de la télé, si possible, bien sirupeuses, pas dérangeantes pour que le cerveau reste bien disponible pour le tunnel de pub. Par exemple de la star Ac, ou encore des matches de foot avec des marseillaises braillées par des ânes ou sifflées par des imbéciles, Nous pensons qu'il faut offrir autre chose, car, l'enfant n'est évidemment pas un adulte en réduction, il est un adulte en devenir, que nous devons accompagner dans sa croissance pour

qu'il soit un être humain dans toute sa plénitude.

Donc pas de niaiseries à l'eau de rose. Non, mais des spectacles de qualité, qui prennent en compte la réalité du bébé, qui lui offrent l'émotion esthétique, l'émotion de la beauté dérangeante, qui lui parlent de son univers intérieur de bruit et de fureur, de l'amour et de la haine, de la joie et de la peur, de la vie et de la mort.

Hillary Clinton a publié il y a quelques années un livre intitulé « il faut tout un village pour élever un enfant », reprenant, je crois, un proverbe africain; c'est bien de cela qu'il s'agit ici : notre travail collectif à travers Festi-Mômes, à travers la politique de l'enfance que nous menons ensemble a pour but final de faire de nos petits des adultes, des êtres humains capables d'émotions. Voilà quelle est la belle ambition de Festi-Mômes, voilà pourquoi nous sommes fiers de le proposer aux familles du pays de Questembert.